



# Suivi de la campagne agropastorale au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Bulletin mensuel n° 1, mai 2024, élaboré par AGRHYMET CCR-AOS  
Centre Climatique pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel

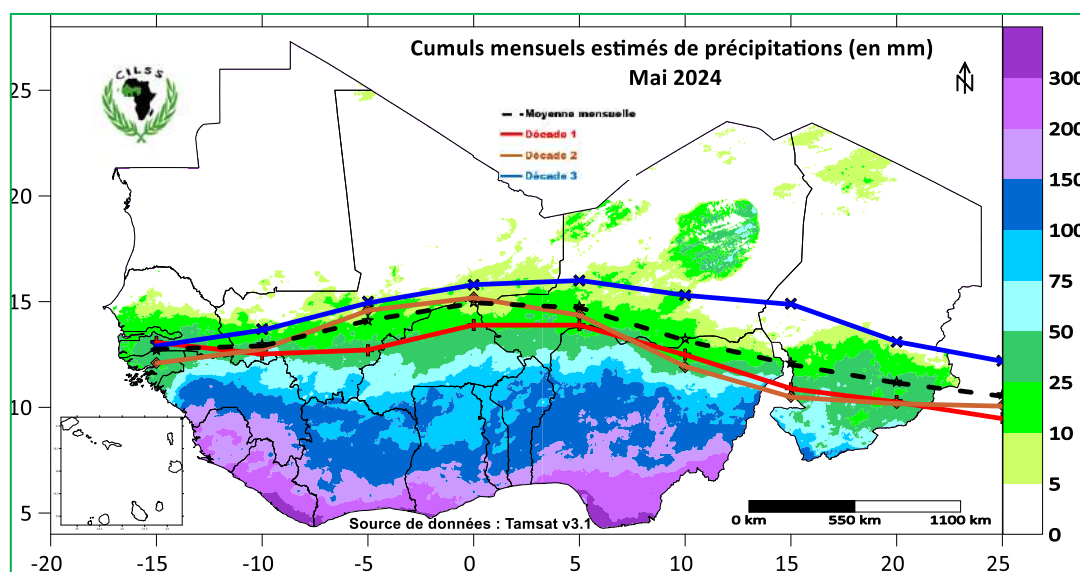
## I. Situation météorologique

### 1.1. Evolution moyenne du Front Inter Tropical

Au cours du mois de mai 2024, le Front Inter Tropical (FIT) a continué sa remontée vers le Nord amorcée en février. A la dernière décennie du mois mai, sa position moyenne était de 13°N, soit une migration saisonnière moyenne d'environ 1,6° (environ 242 km) par rapport à sa position moyenne d'avril 2024. A la dernière décennie du mois, il se situe sur un axe Sud Sénégal, Centre Mali, extrême Nord Burkina Faso, Sud Niger, et Centre Tchad (Figure 1). Sa position était plus au Nord au centre du Sahel qu'à l'Ouest et à l'Est. Cette position est favorable au démarrage de la saison des pluies dans les zones centre et Est de la bande sahélienne.

### 1.2. Situation pluviométrique

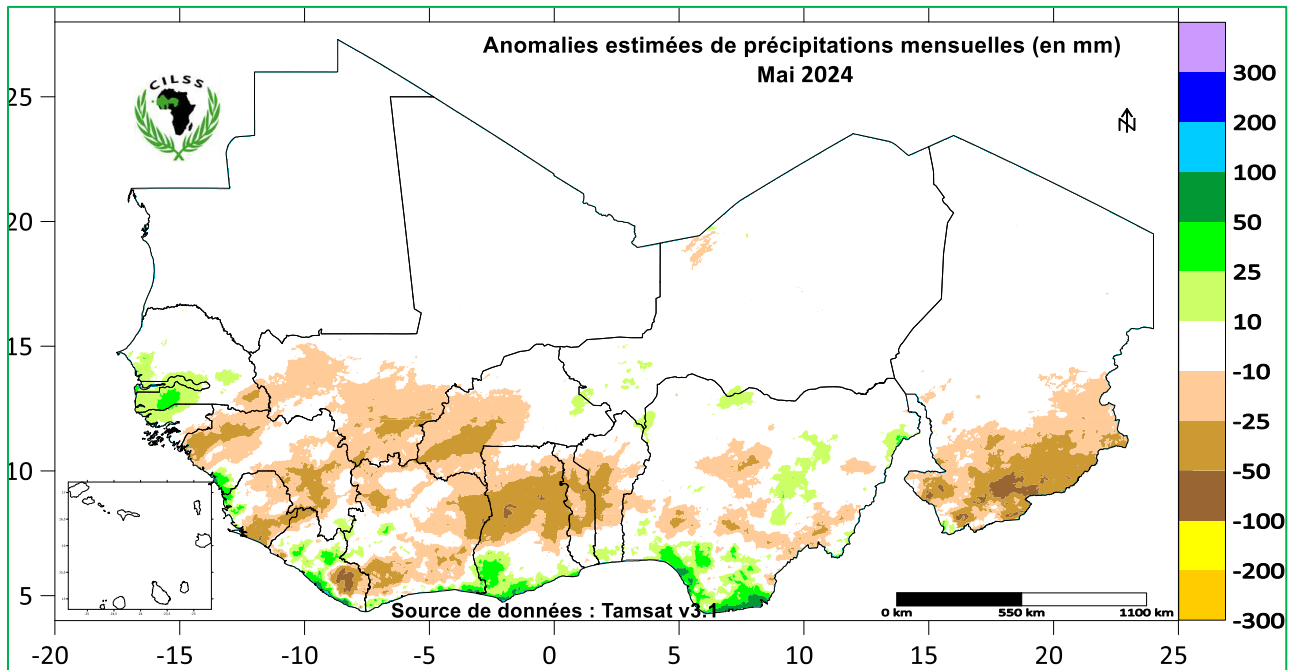
Le mois de mai 2024 se caractérise par des cumuls de précipitations modérées à fortes (75 à plus de 300mm) sur la totalité des pays du Golfe de Guinée et l'extrême Sud du Mali, le Sud du Burkina Faso et l'extrême Sud du Niger et du Tchad ; et par des cumuls faibles à modérées (5 à 75 mm) dans la zone sahélienne notamment de la Guinée Bissau, du Sénégal, de la Gambie, du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du centre du Tchad. (Figure 1).



**Carte 1** : Positions moyennes (décade 1 = rouge ; décade 2=Marronne ; décade 3= bleue et moyenne mensuelle = Noire) et cumul mensuel de précipitations de Mai 2024

Comparé à la moyenne mensuelle de la période 1991-2020, le cumul du mois de mai 2024 est globalement déficitaire sur la quasi-totalité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à l'exception de quelques localités du littoral des

pays du Golfe de Guinée, du Centre-est du Nigéria, de l'extrême Nord-ouest de la Guinée Bissau, du Sud du Sénégal, et de la Gambie. (Carte 2).

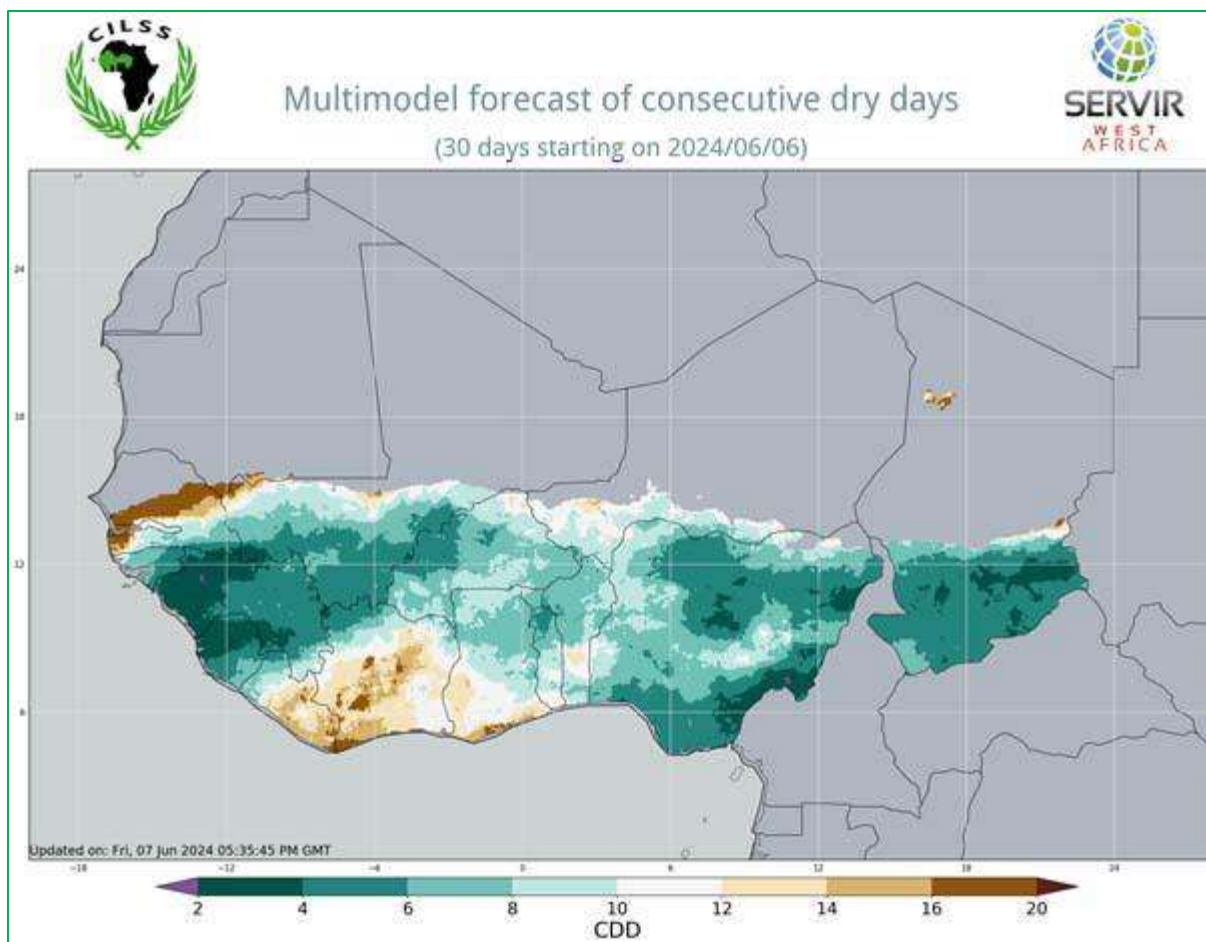


**Carte 2 : Anomalies des cumuls mensuels de précipitations de mai 2024**

### 1.3. Perspectives Pluviométrique

Pour le mois de juin, le front des précipitations sera positionné suivant un axe Centre Sénégal, centre Mali, zone des trois frontières des pays de l'AES, Sud-ouest et Sud-centre Niger, et Sud Tchad. Les quantités de pluies seront faibles à modérées (10 à 150 mm) sur les sud des pays sahéliers. Par ailleurs, au Sud de 15 degrés de latitude, les cumuls de pluies seront modérés à forts (150 à 300 mm). Néanmoins, des quantités de plus 300 mm sont attendues en Guinée, en Sierra Léone, au Libéria, sur l'extrême Sud-est de la Côte d'Ivoire, du Bénin et au Sud du Nigeria.

Le nombre de jours consécutifs secs seront inférieur à 10 jours sur la quasi-totalité de la région à l'exception du Sud du Liberia, la Côte d'Ivoire, le Sud-ouest du Ghana et sur l'ouest du Sahel (Sud Sénégal, Ouest Gambie, l'extrême Ouest du Mali) et localement au Nord du Burkina Faso, à l'Ouest du Niger et au Centre du Bénin où ce nombre pourrait dépasser 12 jours (Figure 3). En termes d'anomalies ces nombres de jours seront plus élevés que la moyenne de référence de 2 à plus de 10 jours sur la bande centrale de la Côte d'Ivoire et du Ghana, sur l'Ouest et localement au Centre du Sahel.



**Carte 3** : Prévision de Séquences sèches de 30 jours à partir 06/06/2024

## II. Situation hydrologique

Dans la plupart des bassins hydrographiques de la sous-région dont les écoulements sont pérennes, le mois de mai marque la fin de la saison hydrologique 2023/2024. Les étiages certes sévères pour certains bassins, mais ont été supérieurs à la normale hydrologique qui est la moyenne sur la période de référence 1991-2020.

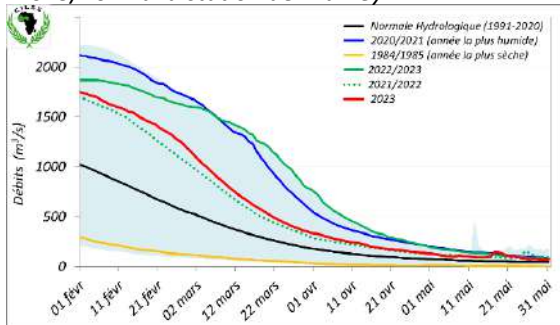
Dans le bassin moyen du fleuve Niger à la station de Niamey, les niveaux d'eau du fleuve observés pendant le mois de mai étaient proches de ceux de l'année 2021/2022. Ces niveaux sont toutefois favorables au bon fonctionnement des moyens d'exhaure

destinés à la satisfaction des besoins en eau des populations et aux cultures le long du cours d'eau.

Du point de vue quantitatif, le volume cumulé écoulé en mai ne vaut qu'environ 18% du volume écoulé au cours de la première décade de septembre de la même année. Ce volume est en hausse de 44% par rapport à celui de la normale hydrologique 1991-2020 et déficitaire de 33% par rapport à celui de l'année 2020 considérée comme la plus humide (figure 1). Le niveau d'eau moyen mensuel du fleuve Niger à Niamey, était de 176 cm.

Dans le bassin du Sénégal, c'était également l'étiage dans le cours d'eau principal à la station de Bakel. En tête du bassin en territoire malien (sur le Bafing), quelques faibles écoulements ont été observés au niveau des stations de Daka-Saidou et de Bafing-Makana. Les deux autres affluents notamment la Falémé et le Bakoye, sont restés secs durant le mois de mai.

**Graphique 1 : Etiage de l'année hydrologique 2023/2024 à la station de Niamey**

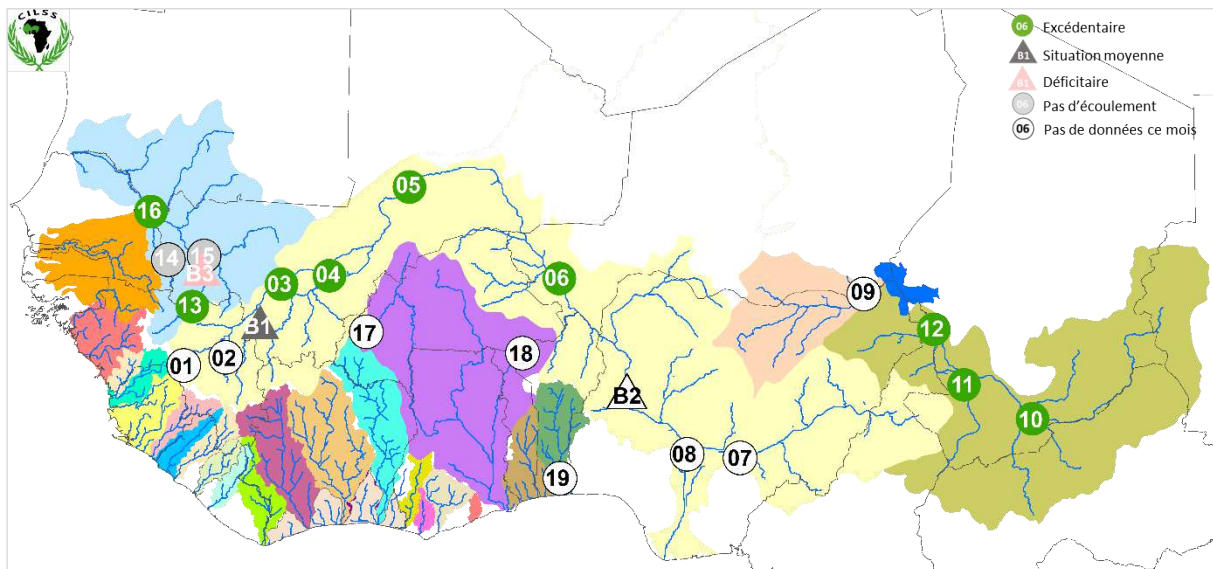


L'étiage s'est également poursuivi dans le bassin du Lac-Tchad au niveau des principales stations que sont N'Djamena TP, Sarh, Bongor, etc.

Le niveau d'eau du barrage de Sélingué au Mali poursuit sa baisse suivant le même profil que la normale 1991-2020, avec un gradient moyen de 3.5 cm par jour au cours du mois de mai.

Pour ce qui est du barrage de Manantali, le déstockage se poursuit à un niveau plus bas que celui de référence (moyenne de la période 1991-2020). Toutefois, le 23 mai le niveau d'eau a connu une hausse de presque 2 mètres et positionné à la cote 197.75 m soit à un peu plus de 10 m au-dessus de la cote minimale d'exploitation du barrage (correspondant à 3.4 milliards de m<sup>3</sup>, pour un plan d'eau de 275 km<sup>2</sup>).

**Carte 4 : Synthèse des écoulements moyens et niveaux des plans d'eau au cours du mois de mai 2024 par rapport à la normale 1991-2020 : Stations hydrométriques de 1) Faranah, 2) Kankan, 3) Koulikoro, 4) Douna, 5) Diré, 6) Niamey, 7) Makurdi, 8) Lokoja, 9) Bagara, 10) Sarh, 11) Bongor, 12) N'Djamena TP, 13) Daka Saidou, 14) Gourbassi, 15) Oualia, 16) Bakel, 17) Samendeni, 18) Porga, 19) Bonou ; Barrages de B1) Sélingué, B2) Kainji, B3) Manantali.**



En perspectives, au vu des résultats des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques qui prévoient un début de saison tardif, il est attendu au cours du mois de juin, un début d'écoulement timide dans la plupart des cours d'eau de la sous-région.

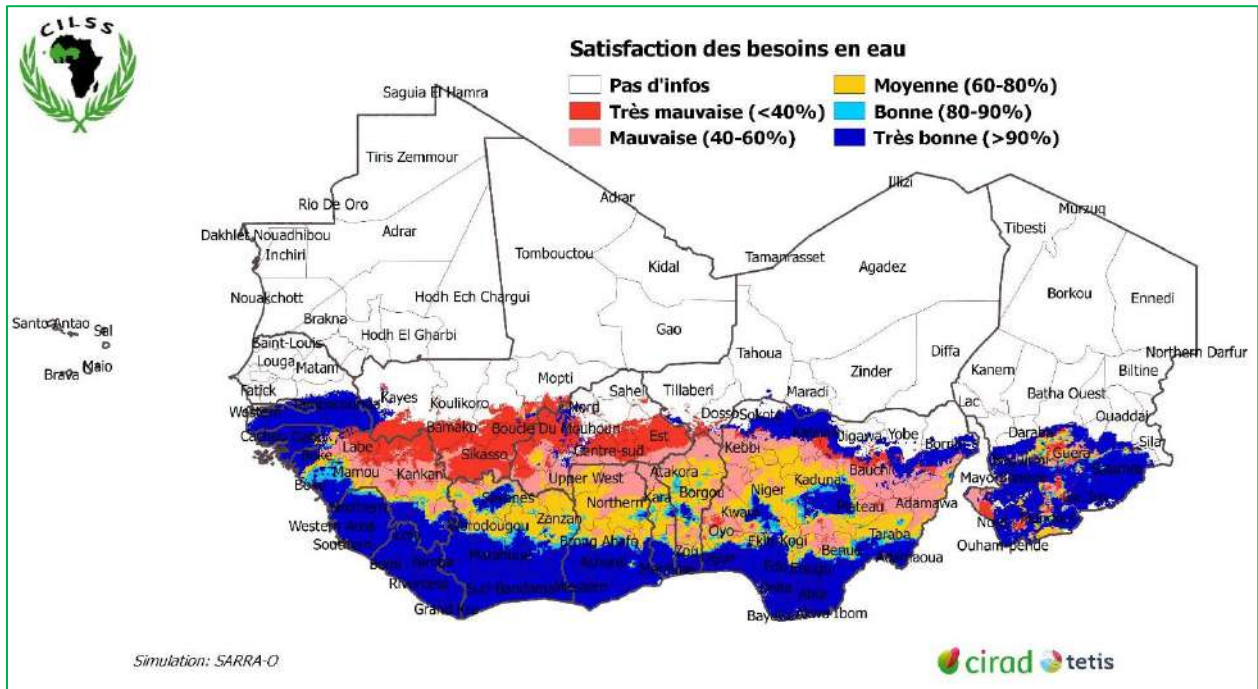




### 3.2 Niveau de satisfaction des besoins en eau

A la date du 31 mai 2024, les besoins en eau des céréales pluviales comme le mil, le sorgho et le maïs étaient très bien satisfaits dans les parties Sud des pays du golfe de Guinée (Nigéria, Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire) et sur le Libéria, la Sierra Léone, la partie littorale de la Guinée, le Sud Sénégal et dans certaines

localités du Centre et Nord Nigéria et Sud Tchad. Partout ailleurs dans les zones où les semis sont effectifs, ces cultures étaient dans une situation de déficit hydrique, particulièrement sévère dans le Centre du Burkina Faso, le Sud Mali et le Nord Guinée (Carte 6)

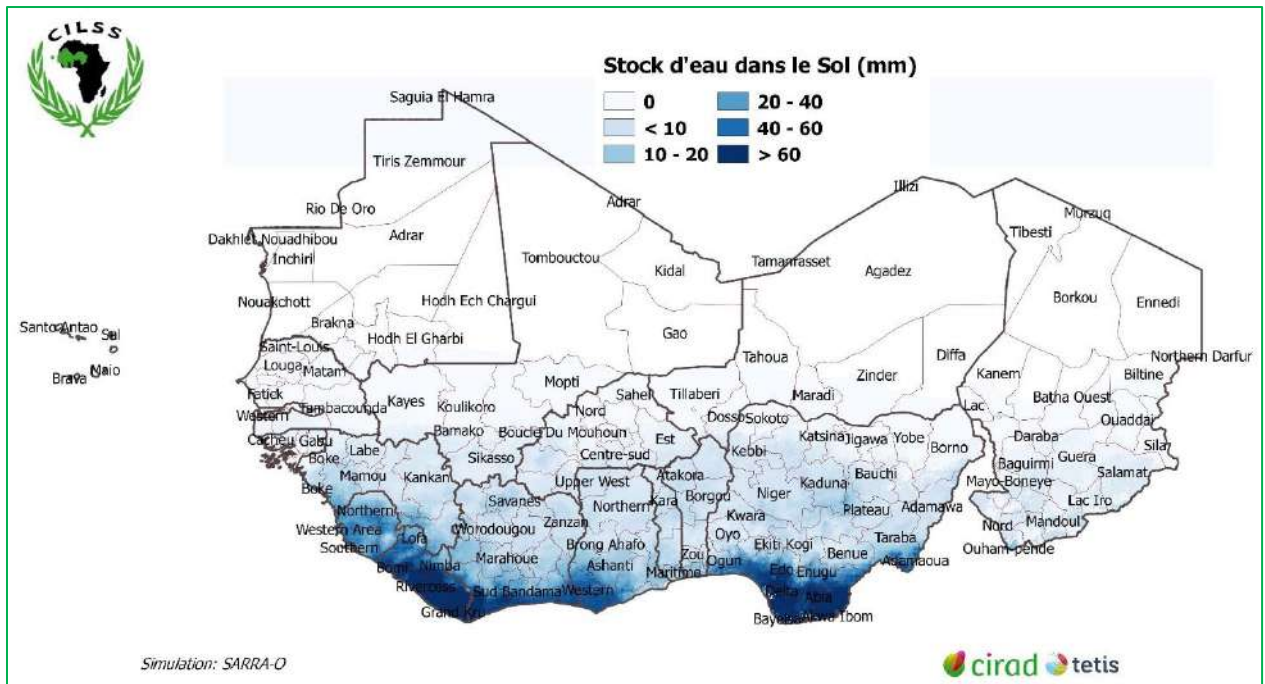


**Carte 6 :** Niveau de satisfaction des besoins en eau d'une céréale pluviale dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation du 31 mai 2024.

### 3.4 Stocks d'eau dans le sol

Au 31 mai 2024, le stock d'eau dans le sol (zone racinaire des céréales pluviales) était supérieur à 60mm, dans les parties littorales des pays du Golfe de Guinée (Carte 7). Partout ailleurs les stocks dans le sol étaient assez faibles (entre 0

à 40mm), avec une prédominance des petites valeurs dans les zones ayant connu des déficits hydriques et celles où la saison est encore en cours d'installation.

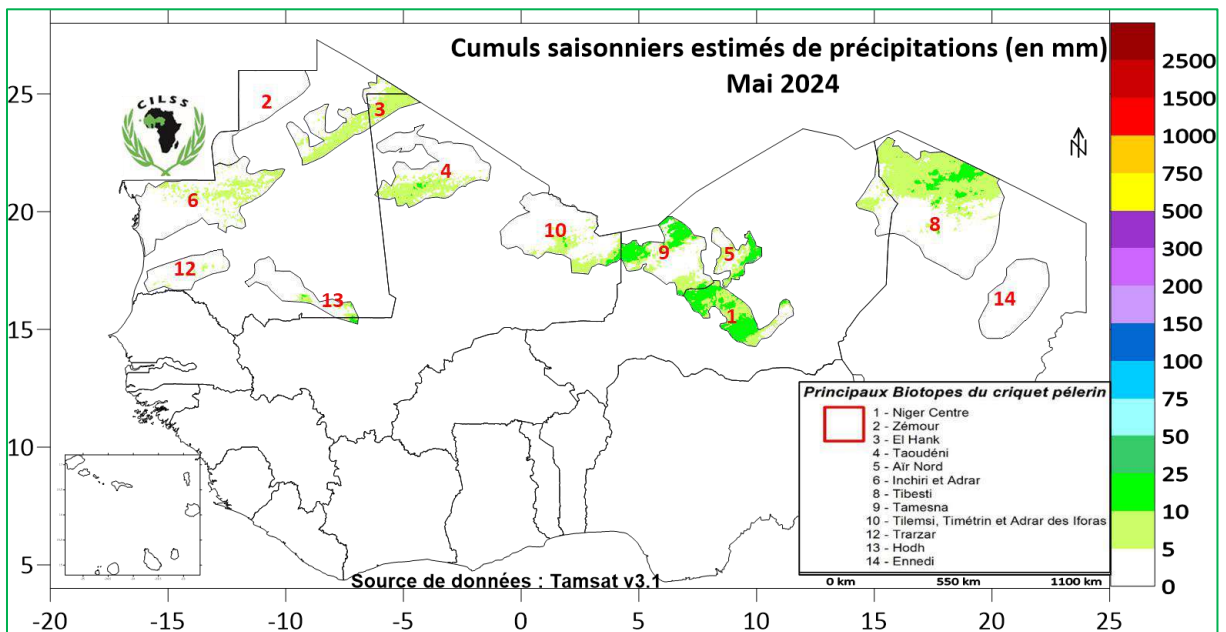


**Carte 7 :** Stocks d'eau dans la zone racinaire d'une céréale pluviale comme le sorgho photopériodique dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation du 31mai 2024

#### IV. Situation phytosanitaire

##### 4.1 Situation acridienne

###### Conditions éco-météorologiques



**Carte 8 :** Cumul saisonnier des pluies estimées dans les aires grégariques du Criquet pèlerin – mai 2024



Au cours de ce mois, quelques pluies estimées significatives de 5 à 25 mm ont été signalées dans le Sahel des pâturages, les versants Nord, Nord-Ouest et Est de l'air au Niger ainsi que de faibles pluies dans la partie Nord du Tibesti au

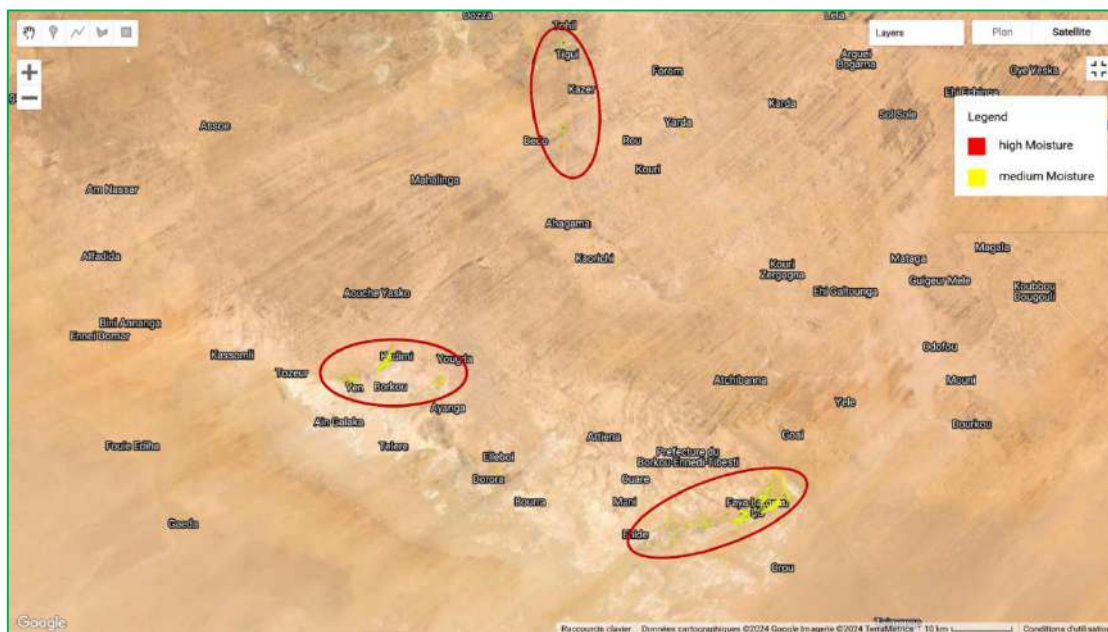
Tchad, le sud du Taoudeni au Mali et à El Hank en Mauritanie. Ailleurs dans les autres aires du Criquet pèlerin, aucune pluie significative n'est observée par satellite.



**Carte 9 - Conditions d'humidité du sol dans le massif de l'Air au Niger**

Les conditions demeurent défavorables au Criquet pèlerin dans toutes les aires grégariennes des pays de la ligne de front du Sahel même si ces premières pluies enregistrées ont amorcé l'amélioration des conditions d'humidité du sol (fig. 2 & 3) dans quelques poches observées sur le versant

Ouest de l'Air au Niger (vallées d'Anefok à Iférouane, de Gougaram et celles de Tchirozérine à Timia, ainsi qu'autour du Mont Bagzane) ainsi qu'au Tchad dans la préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti (Faya Largeau, Borkou-Kirdimi à l'Ouest et Bedo-Tigui au Nord).



**Carte 10 - Conditions d'humidité du sol dans la préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti au Tchad**



### Occurrence du Criquet pèlerin

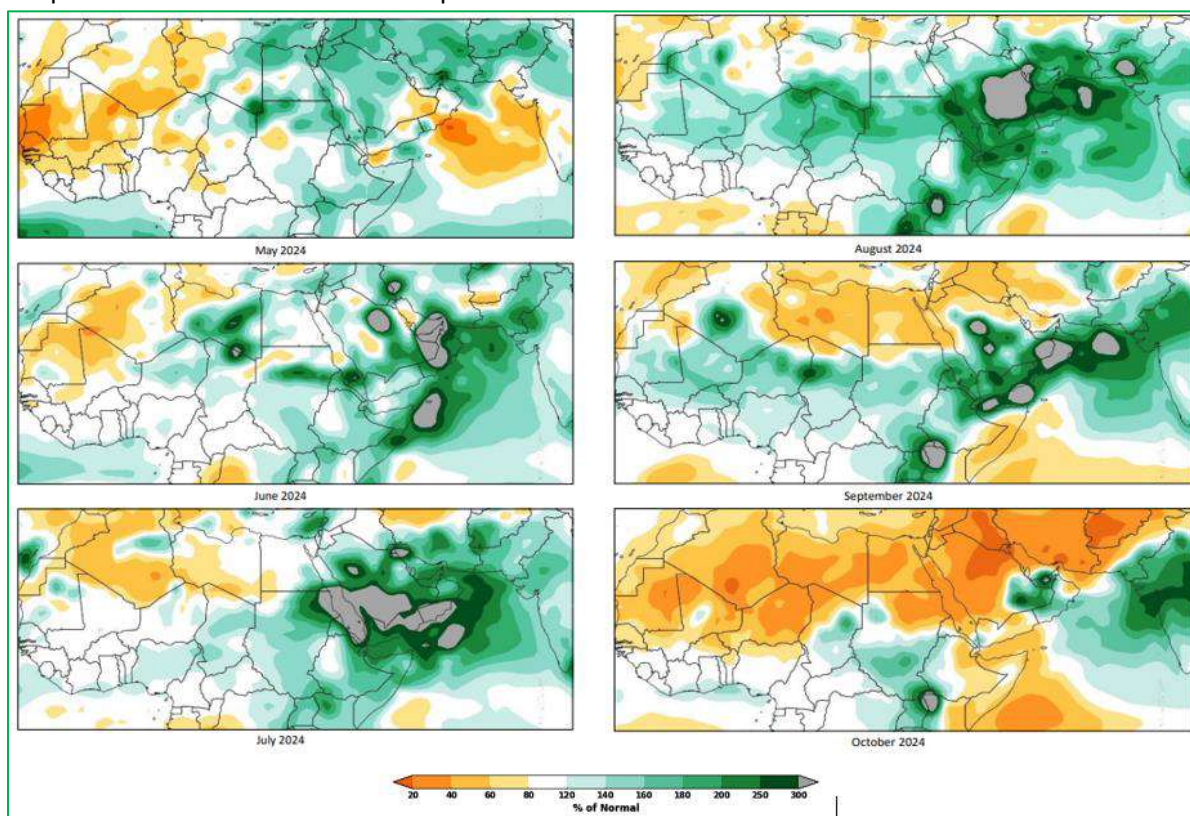
La situation acridienne est calme dans l'ensemble des pays de la ligne de front. Aucune opération de prospection n'est conduite dans les pays de la ligne de front.

### 4.2 Perspectives phytosanitaires

Les prévisions saisonnières de 2024 pour la grande saison des pluies dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, montrent qu'il est attendu globalement un démarrage tardif, une fin tardive à normale, des quantités de pluies moyennes et surtout **des séquences sèches longues à moyennes**. Sur les zones sahéliennes et soudaniennes, il est attendu une saison des pluies globalement humide, avec des dates de démarrage tardives à normales dans le Sahel Central et précoces à moyennes dans le Sahel Ouest et Est, des dates de fin tardives à moyennes, des **séquences sèches courtes** en début de saison dans le Sahel Ouest et **moyennes à longues** dans le Sahel Est et **globalement longues vers la fin de la saison sur toute la bande sahélienne**. Ces **séquences sèches** peuvent favoriser le développement et la prolifération de certaines espèces de

nuisibles notamment la Chenille légionnaire d'automne et certaines espèces d'insectes floricoles.

S'agissant du Criquet pèlerin, des pluies **légèrement supérieures à la normale** pourraient commencer en juin et se poursuivre en juillet dans certaines aires de reproduction notamment dans le sud de la Mauritanie, le nord-est du Mali et du Niger, ainsi que le centre du Tchad. En août et septembre, **des pluies supérieures à la normale** devraient améliorer les conditions dans le nord de ces quatre pays du Sahel (Fig.4). Une **reproduction estivale limitée** des populations acridiennes devrait commencer vers le mois d'août. Par conséquent, les effectifs du Criquet pèlerin ne devraient pas augmenter de manière significative dans le nord du Sahel.



Carte 11 - Prévisions saisonnières multi-modèles des précipitations (Source FAO)

## V. Situation pastorale

Au 31 mai 2024, la situation pastorale au Sahel est marquée par plusieurs défis critiques. Nous sommes en plein pic de la période de soudure, une phase cyclique caractérisée par une rareté accrue des ressources alimentaires pour le bétail. Cette période est aggravée par la crise sécuritaire, d'interdiction et ou de suspension de la transhumance et une baisse significative de la masse fourragère résiduelle et d'eau pour l'abreuvement du bétail qui sont de éléments vitaux pour la survie des animaux. En conséquence, l'embonpoint des animaux varie de médiocre à bon selon les régions.

### 5.1 Mouvement des troupeaux et pressions territoriales

Le retour des animaux vers les terroirs d'attache est observé, mais reste timide. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les zones de forte concentration animale telles que Tombouctou et Ségou au Mali, Agadez, Tahoua et Tillabéry au Niger, ainsi que le Gorgol et le Guidimaka en Mauritanie. Ces régions font face à des pressions énormes sur les ressources naturelles, exacerbant les

tensions entre les différentes communautés pastorales. Les tensions liées à l'accès aux ressources restent élevées dans plusieurs zones clés notamment à l'Est et au Mouhoun au **Burkina Faso**, dans les régions de Gao, Mopti et Ségou au **Mali**, Agadez, Diffa, Dosso, Maradi et Tahoua au **Niger**, et dans les régions Centrale, Kara et Savane au **Togo**, ainsi qu'au Gorgol et au Guidimaka en **Mauritanie**.

#### *Focus sur la situation au Niger : Mission de vérification sur le terrain*

Une mission de vérification sur le terrain dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder au Niger a révélé des détails préoccupants. Les observations ont montré que la variabilité de la masse fourragère résiduelle est notable, oscillant entre 20 et 250 kg/ha avec une moyenne de seulement 80 kg/ha. Cette faible disponibilité fourragère ne permet pas de répondre adéquatement aux besoins alimentaires des animaux, ce qui peut avoir des conséquences graves sur leur santé.

De plus, plusieurs cas de feu de brousse ont été rapportés, réduisant encore davantage la disponibilité des ressources fourragères et aggravant la vulnérabilité des écosystèmes locaux. La forte concentration des animaux autour des points d'eau engendre des tensions accrues pour l'accès à cette ressource vitale, exacerbant les conflits locaux.

On observe également des flux déplacement importants des troupeaux, particulièrement du Nord Maradi (Fako/Bermo) vers Zinder (Belbedji), entraînant une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées de ces régions. L'embonpoint des animaux dans ces régions est évalué comme passable à médiocre, reflet direct des contraintes nutritionnelles et de la pression environnementale. Ces conditions peuvent avoir des impacts significatifs sur la santé et la productivité des animaux, ainsi que sur la durabilité des écosystèmes locaux.

La situation pastorale au Sahel, et particulièrement au Niger, nécessite une attention soutenue et des interventions ciblées pour prévenir une dégradation plus profonde de la situation. La collaboration entre les autorités locales, les organisations internationales et les communautés pastorales est essentielle pour garantir la résilience et la durabilité des pratiques pastorales dans la région.

## Recommandations

- Renforcement de la gestion des ressources fourragères, en effet il est impératif d'améliorer les stratégies de gestion des pâturages, incluant la mise en place de réserves fourragères stratégiques et la promotion de pratiques de pâturage durable.
- Prévention et gestion des feux de brousse il est important de prendre des mesures proactives pour prévenir les feux de brousse doivent être intensifiées, accompagnées d'initiatives de sensibilisation des communautés locales sur les techniques de gestion du feu.
- Amélioration de l'accès à l'eau, c'est-à-dire de développer et maintenir les infrastructures hydrauliques pour réduire les tensions autour des points d'eau. Cela inclut la réhabilitation des puits existants et la création de nouveaux points d'eau.
- Gestion des conflits, Il est crucial de mettre en place des mécanismes de gestion des conflits pour atténuer les tensions entre les différentes communautés pastorales et entre les éleveurs et les agriculteurs.

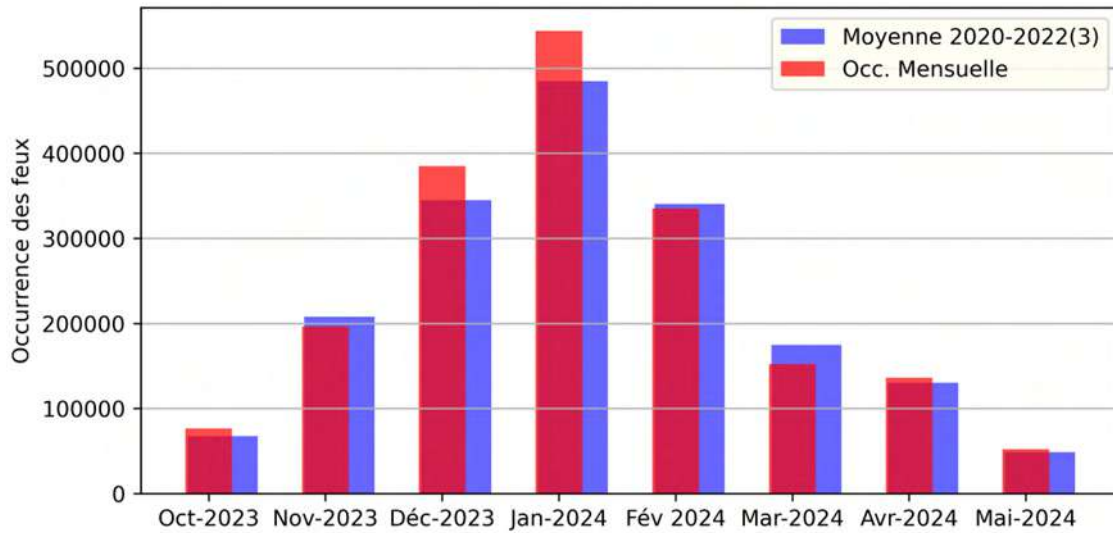
### 5.2 Analyse de la situation des feux de brousse au Sahel et en Afrique de l'Ouest pour la saison 2023-2024

La saison des feux de brousse 2023-2024 au Sahel et en Afrique de l'Ouest a connu des augmentations significatives des occurrences de feux, notamment en décembre et janvier. La situation en mai 2024, avec un total de 52 131 feux, souligne la nécessité d'actions concertées pour améliorer la gestion et la prévention des feux de brousse dans la région. Les efforts doivent se concentrer sur la surveillance, la réhabilitation, la gestion durable des ressources et le renforcement de la résilience des communautés locales pour faire face à cette menace croissante. La saison des feux de brousse au Sahel et en Afrique de l'Ouest, qui s'étend essentiellement d'octobre à mai (Graphique 2), a été marquée par des activités significatives de feux, principalement détectées via le satellite NOAA 20. Les données montrent que les mois de novembre, décembre, janvier et février enregistrent l'essentiel des feux de brousse dans cette région.

#### *Tendances saisonnières*

Pour la saison 2023-2024, une augmentation de 5 % des feux de brousse par rapport à la moyenne saisonnière a été observée. Cette hausse est principalement due à un nombre exceptionnellement élevé de foyers actifs en décembre et janvier, dépassant les moyennes mensuelles historiques. En revanche, les autres mois de la saison ont montré des niveaux d'occurrence de feux plus similaires aux moyennes (Carte 12).

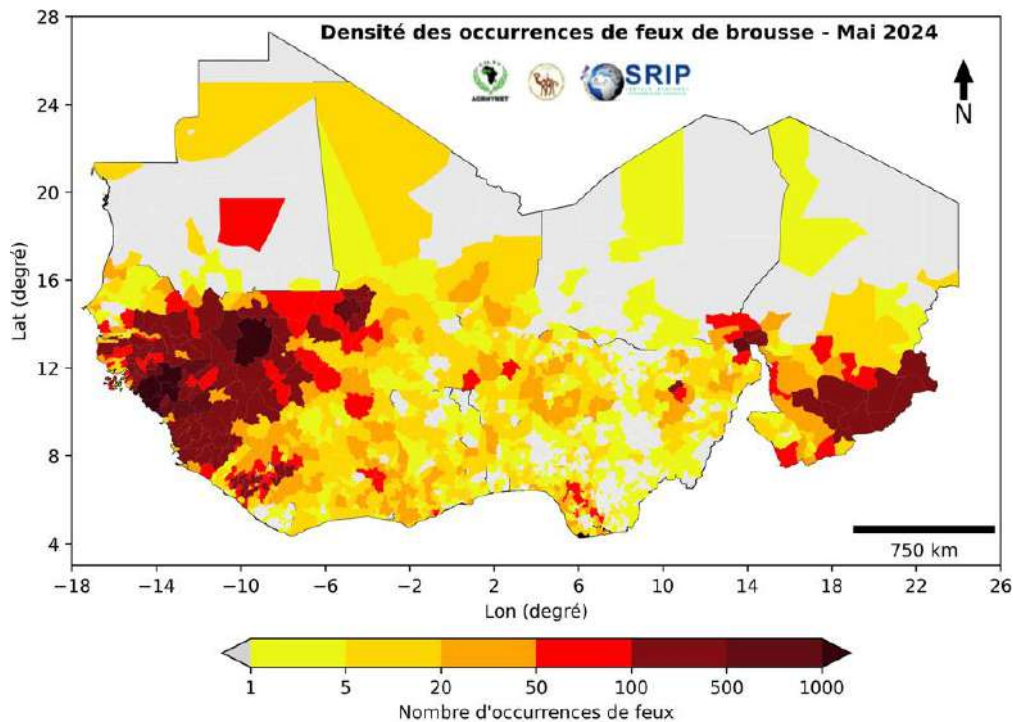




**Graphique 2 :** Variation mensuelle des foyers de feux actifs de l'ensemble des pays CILSS/CEDEAO par rapport à la moyenne des trois dernières années

#### Informations spécifiques de mai 2024

En mai 2024, un total de 52 131 feux de brousse a été détecté dans l'ensemble de la zone CILSS/CEDEAO. Comparé aux données historiques, cela représente : Augmentation de 7 % par rapport à la moyenne des feux de brousse enregistrés pour le mois de mai entre 2020 et 2023. Augmentation de 16 % par rapport au nombre de feux de brousse enregistrés en mai 2023. Les régions ayant enregistré des nombres élevés de feux de brousse comprennent : Centre et ouest du Mali ; Ouest de la Guinée ; Nord de la Sierra Leone ; Extrême nord-est du Nigeria ; Sud-est du Tchad (Carte 12).



**Carte 12 :** Densité des occurrences de feux de brousse



## Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sècheresse dans le Sahel (CILSS)

**Directeur de Publication :** Dr Mahalmoudou Hamadou, Directeur Général

**Rédacteur en Chef :** Dr Abdou Ali, Chef du Département Climat

**Rédacteurs en Chef Adjoints :** Dr Issoufou BAOUA, Chef du Département Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle  
Dr Issa Garba, Chef du Département Gestion des Ressources Naturelles

**Comité de rédaction :** Dr Issaka Lona, Climatologue ; Dr Seydou Tinni Halidou, Climatologue/Météorologue ; Mohamed Hamatan, Hydrologue ; Dr Agali Alhassane, Agrométéorologue ; Dr Issa Garba, Agropastoraliste ; Dr Abdou Ali, Hydrologue ; Sy Martial A. Traoré, Chef DSAM ; Dr Issoufou Maigary, Hydrologue ; Dr Idrissa H. Maiga, Entomologiste ; Lucie Namodji, Assistante en climatologie ; Papa Alassane Mbaye, Chargé de communication

**Mise en page :** Boubacar Mainassara Abdoul Aziz, Webmaster.

**Courriel :** administration.agrhymet@cilss.int

© CILSS/AGRHYMET (2023)



<http://agrhyment.cilss.int>

Partenaires techniques



Partenaires financiers

